



Marc über dem Capilano Lake (Vancouver). | Marc au-dessus du Capilano Lake (Vancouver). |  
Gemeinsamer Flug vom Grouse Mountain Richtung Vancouver. | Vol à deux depuis la Grouse Mountain en direction de Vancouver.

## Im Land der Wildnis

 **Marc Mildner Thomas Borer** 

Kanadas Westen lässt mit den Rocky Mountains auf ein fliege-  
risches Eldorado hoffen. Thomas Borer und Marc Mildner nah-  
men die Herausforderung an und waren während drei Monaten  
mit dem Gleitschirm unterwegs – ausgerüstet mit Camelback,  
Müesliriegel, Selbstrettungsseil, Bärensignalpfeife und Multi-  
tool.

**L'Ouest canadien, traversé du Nord au Sud par la chaîne des  
Montagnes Rocheuses, semble être un eldorado pour les libéristes.  
Attirés par cette immense région, Thomas Borer et Marc Mildner  
l'ont parcourue durant trois mois avec leur parapente, emportant  
dans leur sac camelback, barres de céréales, corde de sauvetage,  
sifflet anti-ours et outil multifonctions.**



Vancouver. | Moraine Lake (Lake Louise).

# Fliegen in Canada

## Voler au Canada

Pays des immensités sauvages

### Über der Grossstadt

Ausgangspunkt unserer Reise durch British Columbia war die  
2.5-Millionen-Metropole Vancouver. Die Stadt liegt im Südwesten  
Kanadas, am Pazifischen Ozean, reizvoll am Rand hoch aufragender  
Berge. Bekanntester Hausberg im Norden ist der 1231 Meter hohe  
Grouse Mountain. Allein der herrliche Ausblick lockt täglich hunderte  
Touristen an. Lockstoff für uns war allerdings die Flugmöglichkeit  
über der Stadt. Vor dem ersehnten ersten Take Off galt es aber noch  
einige formale Hürden zu überwinden. Einerseits muss man sich als  
ausländischer Pilot bei der Paragliding Association of Canada tempo-  
rär anmelden, andererseits einen Antrag als Gast-Member beim Grouse  
Mountain Flying Team (GMFT) stellen. Dieser Klub besitzt nämlich die  
Flughoheit über diesem Berg.

Während der administrativ bedingten Wartezeit genossen wir, trotz  
allem, das Leben in dieser charmanten, multikulturellen Grossstadt.  
Wir pilgerten auch gelegentlich zum Vanier Park, wo häufig gute, lami-  
nare Windbedingungen anzutreffen sind – ideal fürs Groundhandling.  
In unserer Vorfreude aufs Fliegen schweifte unser Blick jedoch immer  
wieder in Richtung Grouse Mountain und seinem bereits von Weitem  
sichtbaren Startplatz.

Endlich mit den nötigen Papieren ausgestattet erreichten wir den  
Berg; mit einer Gondelbahn – was nicht per se zum Standard ka-  
nadischer Startplätze gehört. Oben gibt es eine kleine Hochebene.  
Zuerst bestaunten wir eine Holzfällershow, dann die majestätischen  
Greifvögel und die beeindruckende Grizzlys. Schliesslich erreichten  
wir, nach einem kurzen Fussmarsch, den steinigen Startplatz. Hier  
sind meistens ein paar einheimische Gleitschirmpiloten anzutreffen.

### Survol de la métropole

Point de départ de notre périple à travers la Colombie-Britannique:  
Vancouver, agglomération de deux millions et demi d'habitants à  
l'extrême sud-ouest du pays, au bord du Pacifique et au pied de monta-  
gnes encore imposantes, dont la plus appréciée par les pilotes locaux,  
Grouse Mountain, culmine à 1'231 m. La vue magnifique qu'elle offre  
attire chaque jour des centaines de touristes, mais c'est surtout dans  
l'espoir de réussir un vol au-dessus de la métropole que nous sommes  
impatients de monter à son sommet. Avant notre premier décollage, il  
faut accomplir quelques formalités administratives. Pour voler dans la  
région, tout pilote étranger doit en effet d'une part s'annoncer auprès  
de la Paragliding Association of Canada, d'autre part présenter une  
demande de membre invité au Grouse Mountain Flying Team (GMFT),  
club qui jouit d'une «souveraineté de vol» sur cette montagne.

En attendant, rien ne nous empêche de jouir des charmes de cette  
grande cité multiculturelle. Nous nous rendons également au Vanier  
Park, où l'on peut trouver de bonnes conditions de vent laminaire,  
idéales pour les exercices de maniement au sol. Impatients de voler,  
nos yeux ne cessent de se tourner du côté de Grouse Mountain, dont on  
aperçoit au loin le décollage.

Munis des papiers nécessaires, nous rejoignons le sommet par  
téléférique, ce qui ne va pas de soi pour la majorité des décos cana-  
diens. Nous arrivons d'abord sur un petit plateau où nous admirons une  
démonstration de bûcherons, puis de majestueux rapaces ainsi que les  
grizzlys, toujours impressionnants. Après une courte marche, nous at-  
teignons finalement le déco pierreux, où nous retrouvons un groupe de  
parapentistes locaux. Tant mieux, car selon le GMFT, on ne peut voler